



Planète sauvage agit pour la faune australienne

Pays de Retz — Le parc animalier situé à Port-Saint-Père se mobilise pour venir en aide à ses homologues australiens qui tentent de secourir les animaux victimes des incendies.



Martin Boye, responsable scientifique du parc animalier de Port-Saint-Père.

PHOTO: DR

« La communauté des zoos reste un petit monde à l'échelle planétaire, rapporte Martin Boye, responsable scientifique de Planète Sauvage, parc animalier situé à Port-Saint-Père. Nous avons eu des nouvelles des parcs australiens, ils ont besoin d'un coup de main. » Un besoin d'argent pour secourir les animaux blessés par les incendies qui sévissent depuis plusieurs mois en Australie. « Les forêts brûlent, les animaux de la faune sauvage sont pris au piège des incendies. Ils sont blessés, il faut les mettre à l'abri, leur donner à manger. Ils crèvent de soif ! »

8 000 € d'ici au 15 février

Les soins, la nourriture, la mise à l'abri de ces animaux dans des refuges ont un coût. Alors, Planète Sauvage Nature, association de conservation du parc animalier, débloque en urgence 2 000 € qu'elle destine à ZAA Wildlife Conservation Fund, association des zoos australiens. Et sollicite toutes les volontés à participer à la cagnotte en ligne accessible sur

Des kangourous du parc animalier Planète sauvage.

PHOTO: DR

chi.com/c/incendies-en-australie-planete-sauvage-nature-se-mobilise

Objectif : recueillir 8 000 € d'ici à la mi-février. Depuis trois jours, précise le responsable scientifique qui anime une vidéo pédagogique sur YouTube, la cagnotte est en ligne : elle a déjà réuni 1 295 €. Le parc animalier, en destinant les dons à Zoo and Aquarium Association (ZAA), s'assure

qu'ils seront bien employés pour « secourir les animaux indigènes et les placer dans des installations adaptées ; évaluer les impacts sur la faune et l'habitat pour établir la priorité de réhabilitation ; sur le moyen et le long terme, réintroduire les animaux dans des habitats régénérés et renforcer les populations animales les plus touchées ». Sans comp-

ter la reforestation.

Sensible à la détresse australienne, Planète sauvage accueille des animaux représentatifs du pays, comme les émeus, les kangourous et wallabies installés dans une plaine dite australienne.

Florence LAMBERT.